

PRÉSENT

D'après *Présent ?* de Jeanne Benameur – © Editions Denoël

Adaptation de Claire Poudroux



Compagnie Le doute est permis



Dossier de diffusion

L'HISTOIRE

Le roman de Jeanne Benameur nous plonge dans le quotidien d'un collège de banlieue, en fin d'année scolaire. Nous sommes en juin.

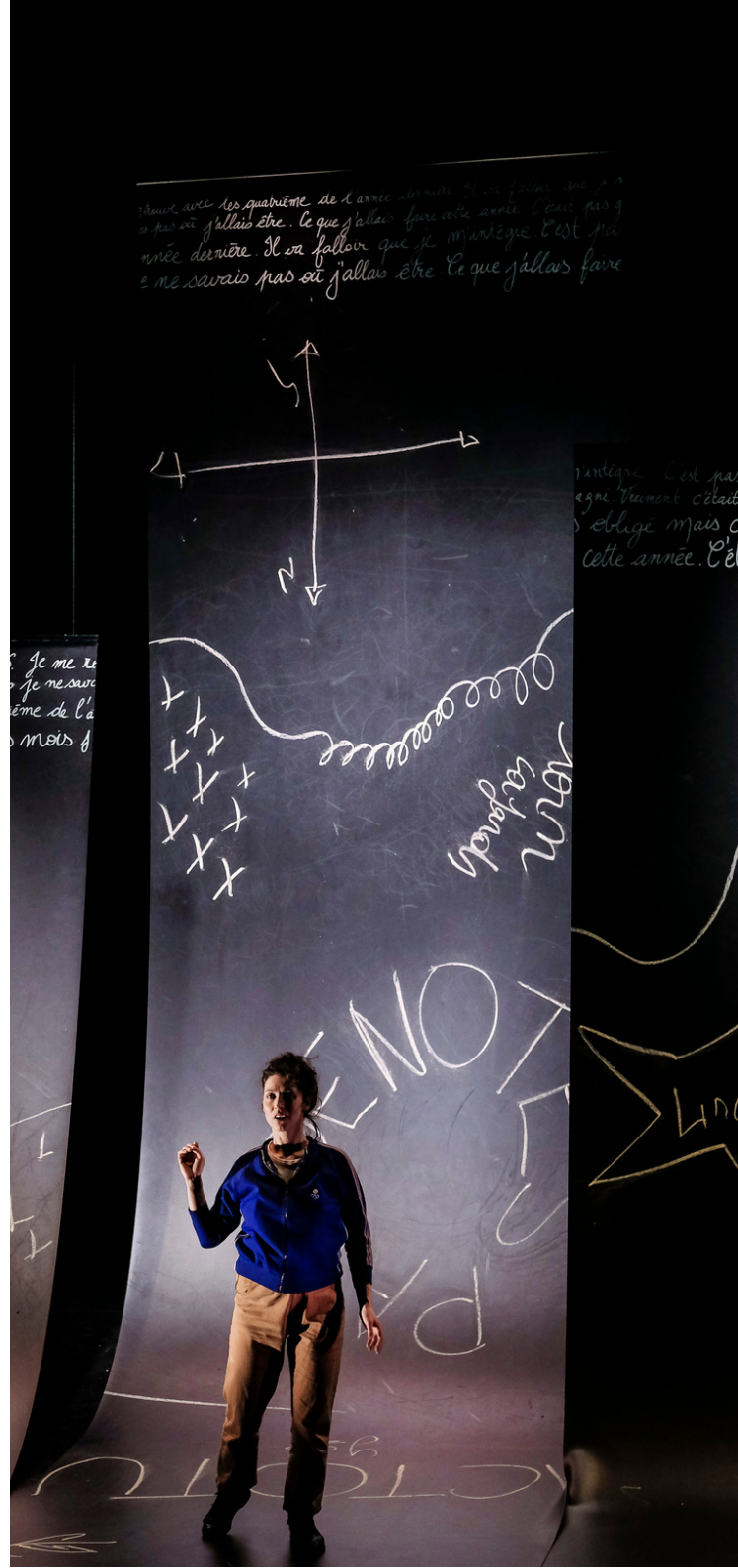
Le conseil de classe des 3ème approche. L'équipe enseignante doit faire des choix d'orientation pour des adolescents parfois en échec scolaire et souvent démunis face à un avenir sans débouchée.

Madison Cotard fait partie de ces jeunes là. Elle a redoublé deux classes, ses résultats scolaires sont médiocres et elle passe son temps à dessiner pendant les cours.

Comment va t-elle vivre les jours qui précèdent ce conseil de classe ? Comment trouver sa place au collège et dans le monde ?

L'adaptation de *Présent* raconte l'histoire de cette adolescente qui réalise quelques jours avant le conseil de classe, qu'aucun avenir ne se dessine pour elle après la 3ème.

En dévoilant, presque par hasard, son talent pour le dessin, elle va attirer l'attention et l'intérêt de l'un de ses professeurs.



“

On vient à l'école pour apprendre, pour avoir les félicitations, mais on apprend quoi ? On nous met des notes mais ça veut dire quoi ces notes ?

Il y a vraiment une différence entre un 8 et un 9, entre un 11 et un 12 ? Une note, ça raconte pas un élève.

LES INTENTIONS

Que vient-on faire à l'école ? Que vient-on y apprendre et comment ? *Présent* interroge notre rapport à l'école, à l'apprentissage, à la réussite. Il semble acquis, dans l'inconscient collectif, que réussir à l'école consiste à obtenir de bonnes notes. Alors on apprend pour avoir de bons résultats, sans parfois même comprendre. J'ai été surprise de me rendre compte à quel point j'ai pu apprendre des poésies par cœur, des règles de chimie, de maths ou des dates d'histoire, dans le seul but d'avoir une bonne note. Pour être une bonne élève. Et de me rendre compte plus tard, que je n'avais rien appris, rien compris.

Comprendre, en latin, signifie « prendre avec soi », intégrer.

Ça, c'est une professeure de français qui me l'a appris. Sinon, je n'ai presque rien pris avec moi. Pourtant j'étais une bonne élève. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai été touchée par le récit de Jeanne Benameur. Parce qu'elle vient bousculer toutes ces valeurs avec lesquelles on a grandi. Si je ne viens pas à l'école pour avoir de bonnes notes, je viens y faire quoi ?

Qu'y a-t-il à venir chercher au collège, en dehors des résultats sur le bulletin ? C'est la question qu'explore Jeanne Benameur avec ce roman. Elle redonne une valeur, une importance à des matières qui ne s'évaluent pas. Les arts y occupent une place centrale. Et les rencontres. Les rapports humains. J'ai été touchée par la sensibilité avec laquelle elle décrit ces personnages qui tentent de trouver du sens à leur métier, ou à leur venue au collège quand il s'agit des élèves. La réflexion et la transformation que ça éveille chez eux, tout cela change leur perception des choses et du monde dans lequel ils évoluent.

Plus ils cherchent comment s'adapter, comment contourner ce diktat de la réussite, plus ils deviennent humains et touchants. C'est aussi cette quête que je souhaite explorer.

Comment s'émanciper de ce qui m'est imposé, de ce que l'on attend de moi ? Le personnage de Madison ne rentre pas dans le cadre. Elle ne sait pas pourquoi elle va en cours. Elle préfère venir y dessiner. C'est cette insolence là qui me saisis.

Cette façon de ne pas rentrer dans les cases. Elle se fiche du regard des autres, elle se fiche de faire joli, d'être solitaire. Mais c'est aussi en partie grâce au regard des autres qu'elle va prendre conscience de sa valeur, de ses qualités. Le monologue raconte cette quête. Il raconte aussi comment les rencontres peuvent nous forger, nous donner de la force.

Est-ce que l'école ne pourrait pas être le lieu de l'émancipation, de la réalisation de soi ? Ce texte dépeint la réalité d'une banlieue. Une banlieue où les voitures brûlent, où les professeurs font des dépressions, où le personnel n'est pas remplacé, où le chômage est croissant.

C'est par son regard, par sa subjectivité, que nous est racontée son histoire, et indirectement, celle du collège, de ceux qui l'occupent.

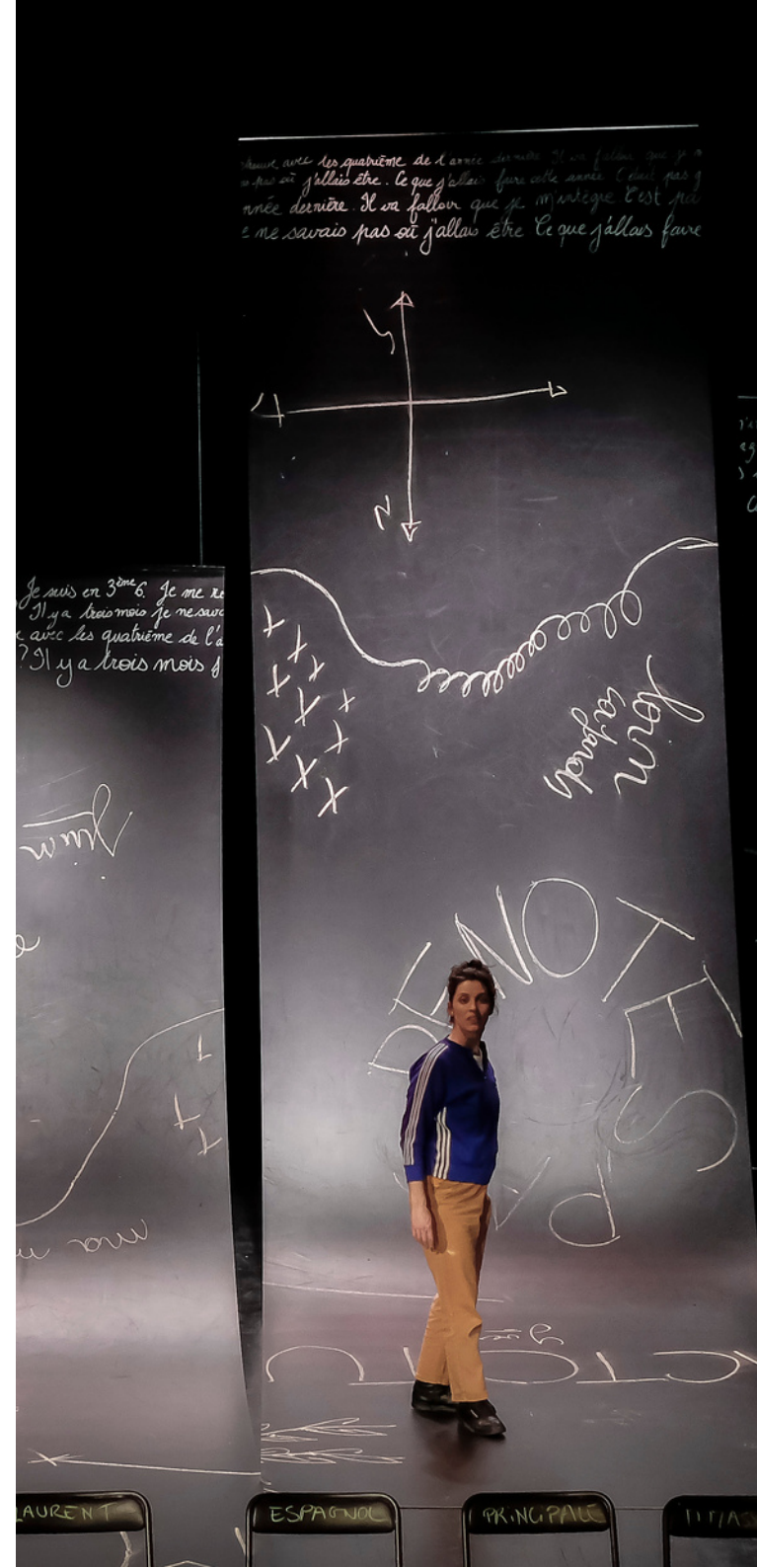
Comment passe-t-elle d'une vision sans horizon à un regard plus lumineux sur son avenir ? Comment les portes s'ouvrent en elle ?

Le texte raconte qu'elle dessine mais elle pourrait aussi bien être passionnée de mécanique, de botanique ou de danse. Dans le spectacle, le choix a été fait d'explorer le son, la voix, comme un espace de liberté supplémentaire : Madison chante, compose ses morceaux sous les yeux du public, accompagnée d'un Looper.

Madison est là, proche des spectateurs, pour témoigner, dans un rapport intime avec le public, dans une adresse directe, presque de confiance. La collaboration avec Jean-Hugues Miredin, chorégraphe, a permis d'explorer l'espace dans une recherche de déploiement progressif, comme si Madison trouvait petit à petit de plus en plus de liberté, dans le corps, la parole et la place qu'elle occupe sur scène et dans le monde.

Avec sa craie, elle écrit et raconte son envol, tout en s'appropriant de plus en plus l'espace. Le sol noir s'anime et vit sous ses pieds. L'espace prend une autre dimension et la lumière révèle différentes facettes et directions au fur et à mesure. Comme une boîte en carton que l'on déplie, l'espace prend une autre forme pour révéler d'autres possibles.

Claire Poudroux, comédienne et adaptatrice



Éléments techniques

Voir la fiche technique
en annexe

Plateau

Espace idéal

Ouverture au cadre: 9m
Profondeur : 9m
Hauteur sous grill: 6m

Les dimensions peuvent
être adaptées suivant le
lieu d'accueil

Jauge maximale pour les
représentations scolaires :
150

Lumières

40 lignes graduées
2KW
1 ligne direct 220V au
sol à Cour
1 arrivée DMX au sol à
Cour
Liste gélamines : L203
– L711 – L204 – L205
– L206 - #114 - #119 -
#132



Son

Éléments apportés par la compagnie

1 machine looper
1 micro HF Sennheiser avec émetteur et
récepteur
1 micro SM 58 relié à la loop.

A fournir par le lieu d'accueil

2 DI MONO
XLR
Un système de diffusion stéréo avec sub adapté
à la salle et la jauge.
2 retours (type MTD115, PMX12, MPB600..) dont la
position est à déterminer avec le régisseur son
1 égalisateur graphique stéréo 31 bandes sur la
diffusion face
Une console 8 in / 4 out minimum



Scénographie

Éléments apportés par la compagnie

3 lés de tapis de danse fixés sur accroche sur
perche
8 chaises
1 caisse noire 1m x0,5mx0,3m
Craies
Système de machinerie pour levage de tapis
(poulies, maillons rapide, poulies bloc, sangles,
guindes)

A fournir par le lieu d'accueil

160 kg de pains pour encrage au sol ou 2 points
d'accroche au sol de 100kg de charges chacun

1 machine à brouillard 1 ventilateur

A discuter avec le régisseur de la compagnie

Le spectacle a été créé en février
2022 et est en tournée dans
différents lieux (Le Rize-
Villeurbanne, Théâtre des
Clochards Célestes- Lyon, Théâtre
de la Renaissance- Oullins, Collège
Elsa Triolet - Vénissieux, Espace
Culturel de Doullens...).

Il existe sous différentes formes
adaptables à tout espace de jeu:
lecture du monologue, petite forme
jouée en salle de classe et deux
formats en salle de spectacle.

LA COMPAGNIE

La compagnie Le doute est permis se crée en 2020, à Villeurbanne, sous l'impulsion de Claire Pouderoux, comédienne qui travaille depuis dix ans avec différentes compagnies à Paris et en région. C'est suite à un stage sur l'adaptation du roman au monologue (stage AFDAS - La Réplique/ Marseille) avec le metteur en scène Emmanuel Meirieu et le comédien François Cottrelle, que naît son envie d'adapter des textes pour le théâtre. Durant le stage, elle travaille sur l'adaptation du *Quai de Ouistreham*, de Florence Aubenas, et en écrit un monologue. Riche de cette expérience, elle s'attèle à l'écriture d'un autre monologue à partir du roman *Présent?* de Jeanne Benameur. Les deux textes ont ceci de commun qu'ils nous parlent des invisibles, ceux qui n'ont pas la parole, ceux que la société considère comme des « losers ». Dans le premier, Florence Aubenas nous parle des travailleurs de l'ombre, qui cumulent des contrats courts et peu payés. Elle dépeint une certaine précarité au travail mais aussi l'entraide, la solidarité entre les gens. Dans le second texte, Jeanne Benameur nous raconte la difficulté de trouver sa place quand on est une élève solitaire dans un collège de banlieue, au bulletin médiocre et à l'avenir bouché. C'est ce rapport relatif et subjectif à l'échec et à la réussite, contenu dans les deux textes, qui constitue une des thématiques de recherche de la compagnie. Nous souhaitons faire entendre la parole de ceux qui ne l'ont pas ; les invisibles, les différents, les fragiles. Mettre en lumière ces voix sur un plateau de théâtre ou hors les murs pour aller à la rencontre d'un public non initié. Organiser des lectures, des ateliers, des échanges autour des thématiques des spectacles, comme nous l'avons amorcé avec *Présent* (lecture en établissements scolaires, MJC...). Créer des formes mobiles, « tout terrain ». Tout cela constitue la base de notre travail. Nous travaillons sur des textes actuels, (adaptation, écriture de plateau, pièces contemporaines) qui questionnent notre monde, racontent des réalités oubliées ou cachées, en créant des formes poétiques et politiques. Les thématiques de la transformation, du changement, de la mue, sont au cœur de notre recherche. Comment les choses, les événements, les rencontres, nous changent, nous transforment ?

L'ÉQUIPE

Mise en scène et interprétation: Claire Poudroux

Assistanat à la mise en scène :
Lise Quet - Solène Krystkowiak

Création lumière : Maxime Charrier

Régie lumière : Maxime Charrier
et Mélodie Dubreuil

Collaboration artistique : Lexie T,
Jean-Hugues Miredin, Lise Quet,
Béatrice Venet

Scénographie : Alexandra Epée

Diffusion : Ondine Buvat

CLAIRE POUDROUX

Titulaire d'un Master II d'études théâtrales - Sorbonne Nouvelle - , elle se forme parallèlement au conservatoire du 18ème arrondissement – Paris - , à l'école de théâtre Jacques Lecoq et au CEPIT de Paris. Elle travaille depuis 2009 avec différentes compagnies et elle encadre par ailleurs, des ateliers théâtre en milieu psychiatrique auprès d'adolescents et adultes.

Dernièrement elle a joué dans *Au plus noir de la nuit*, de A.Brink, mis en scène par Nelson Rafael Madel - Théâtre de la Tempête puis tournée - et dans *Une Cosmonaute est un souci dans notre galaxie*, de Sarah Carré, mis en scène par Stéphane Boucherie - tournée en France et Suisse.

COPRODUCTION ET SOUTIENS

Présent est coproduit par le Théâtre du Chevalet de Noyon - Scène conventionnée, en compagnonnage avec le TNP de Villeurbanne, soutenu par la DRAC Hauts de France, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la SPEDIDAM, la Métropole de Lyon, la Ville de Villeurbanne, le Théâtre le Safran- Scène conventionnée, le Théâtre de l'Iris, la Fabrique JASPIR, la Grange aux artistes de Sablet.
Production : Le doute est permis

LE CALENDRIER DE TOURNÉE 22-23

- **Du 14 au 15 décembre 2023** : Théâtre de la Renaissance - Oullins
- **Du 7 au 29 juillet 2023 à 15h** : Théâtre de la Bourse du Travail CGT - Avignon off.
- **28 mars 2023 à 10h et à 14h30**: Espace Culturel - Doullens
- **12 janvier 2023** : École Hector Berlioz - Saint-Priest
- **Du 29 novembre au 2 décembre 2022** : Collège Elsa Triolet - Vénissieux
- **Du 23 au 28 novembre 2022**: Théâtre des Clochards Célèstes - Lyon
- **15 septembre 2022** : Le Rize - Villeurbanne
- **Du 23 au 25 février 2022** : Théâtre du Sarfan - Amiens
- **4 février 2022** : Théâtre du Chevalet - Noyon



Contact administratif

Ondine Buvat

06 06 76 18 94

Contact artistique

Claire Poudroux

06 07 17 30 06

<https://www.ledouteestpermis.com/>

ledouteestpermis@gmail.com

Président : Jérôme Vilfayeau / Trésorière : Fanja Ravalason
Compagnie Le doute est permis 39 rue Georges Courteline 69100
Villeurbanne / SIRET 88351760900011 / APE 9001Z /
Licence PLATESV-D-2020-003313

Illustration: Mafer Cobos

Crédit photo : Gabriela Vargas Tellez

